La création artistique chorégraphique

Une chorégraphie collective a été construite par la suite à partir de la relecture du mythe de Médée par Laurent Gaudé intitulé « Médée Kali ». Cette pièce de théâtre qui prend appui sur l'histoire amoureuse et tumultueuse entre Médée et Jason, retrace la passion que cette femme a éprouvée à l'égard de Jason qui l'abandonne pour une autre et la manière dont elle envisage sa vengeance, sachant que cette Médée n'est autre qu' ***« une intouchable venue des bords du Gange, une « extrême étrangère », issue de la fange, d'un univers gouverné par les pulsions »***, L'R de la mer, Frédérique Fuzibet, metteure en scène.

Les élèves ont participé à un travail en amont à partir du texte de Laurent Gaudé avec leur enseignante de français et d'EPS, texte présenté aux épreuves orales anticipées du baccalauréat de français.
Les lycéens ont ensuite suivi des répétitions publiques de la Cie « L'Rde la mer », ont discuté avec la metteure en scène et traversé quelques éléments constitutifs de la danse Hindoue.

L'expérience menée s'est avérée être une mise en perspective par identification au personnage, d'une expérience amoureuse douloureuse, marquée par l'histoire de l'humanité. Réfléchir et comprendre les agissements coupables de cette femme et le repentir de l'homme, a engagé un questionnement par les corps de problématiques sentimentales.
Les ateliers en lien avec la pièce Médée Kali, ont consisté en une réécriture par les élèves d'un extrait emblématique de l'œuvre (celui, présenté aux épreuves de bac), pour le mettre en résonance corporelle et écrire une composition chorégraphique collective dont l'extrait vidéo est lisible sur le conservatoire des pratiques EPS.
Ils ont par ailleurs assisté à la pièce de théâtre mise en scène par Frédérique Fuzibet et ont dansé en avant-première de celle-ci au théâtre de la Joliette-Minoterie à Marseille.
Les élèves du lycée Saint-Charles ont ainsi pu étudier dans le temps et l'espace les problématiques inévitables et inhérentes aux relations amoureuses à partir de la pièce de Laurent Gaudé. Les enseignants ont découvert également comment des adolescents (fragiles de fait), sont parvenus à distribuer leurs émotions par écho aux pulsions exprimées dans cette pièce théâtrale.

Titre : Et si Médée Kali était…

Note d'intention exprimée sur les prospectus du théâtre /Texte V. Cirillo

Le geste fondateur de chacun des danseurs répond par un dialogue sensible aux sonorités du texte de Médée Kali. A travers la plume de ces douze corps, les mots voyagent, déferlent, griffent leur chair en des ricochés hoquetant. Par un jeu de créolisation l'histoire de Médée Kali glace les sangs, égorge les odeurs et remplit les cœurs dans un étouffement assourdissant.

A la lisière d'un temps couleur ocre, l'espace se signe : êtres en exil, corps transhumances, l'aller-retour sans destination interdit les souffles, coupe les élans, inonde par ondes de choc.

Oui !!!! J'ai tué mes enfants, mais je les aime…Je les ai tué parce que trahie par Jason le premier homme que j'ai aimé, le premier homme aussi que mon regard a pétrifié. Je suis celle qui enflamme la terre et les cœurs des hommes et sème la mort.

Médée Kâli est la suite du mythe de Médée qui a tué ses deux fils par vengeance envers son amant Jason qui l'a trahi. Médée qui prend la figure de Kali, la déesse de la mort Hindoue, décide d'amener les dépouilles de ses fils dans le Gange, le fleuve où son peuple jette les cadavres.

Cette femme au corps pétri de désir, d'une beauté hors du commun et dont les hanches saccadent les pulsions les plus fortes, a aimé, a aimé si fort qu'elle a tué ses propres enfants pour brûler Jason et sa trahison.

Dans chaque homme et chaque femme, Médée ronge nos corps. Pour un amour, une passion quel prix sommes-nous prêts à payer ?